

Biographies

Numéro 136, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/94599ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2020). Biographies. *Inter*, (136), 164–169.

BIOGRAPHIES

NATHALIE CÔTÉ

En 1998, Nathalie Côté obtenait une maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Montréal. Elle a été successivement critique d'art au magazine *Voir* de Québec et au journal *Le Soleil* de 1998 à 2008. Elle publie régulièrement des textes dans les revues d'art et est actuellement coordonnatrice du journal communautaire *Droit de parole*, le journal des luttes populaires des quartiers centraux de Québec.

MARTIN NADEAU

Martin Nadeau a réalisé une thèse de doctorat en histoire (McGill, 2001) portant sur le rôle de la pratique théâtrale pendant la Révolution française. Il s'intéresse en particulier au théâtre comme espace de résistance face aux tentatives d'instrumentalisation politique, et ce, aussi bien à l'égard de la censure que de la propagande. L'activité intempestive du public dans les nombreuses salles de théâtre à Paris pendant la Révolution a été la clé de voûte de cette résistance. Elle fait de cette pratique culturelle un authentique espace de débat politique immédiat, non médiatisé par les instances représentatives des nombreux gouvernements qui se sont succédés lors de ce moment révolutionnaire. Les travaux de Martin Nadeau ont été publiés sous forme d'articles scientifiques, notamment dans *Les annales historiques de la Révolution française*. L'auteur enseigne au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal.

JOHN BOYLE-SINGFIELD

John Boyle-Singfield est titulaire d'une maîtrise à l'Université ÀConcordia (2020). Son travail porte sur les notions de langage et d'exposition, à l'aide d'une pratique alliant la performance, la vidéo, l'installation et le Net Art. John Boyle-Singfield engage un jeu complexe de représentation des pouvoirs par les objets d'art qu'il produit. Souvent teinté d'humour, le laconisme de ses interventions lui permet de créer un territoire de réflexion sur les joies et les violences figurées dans ses œuvres. John Boyle-Singfield a récemment présenté son travail aux centres Axené07 (Gatineau, 2020), La chambre blanche (Québec, 2019), Folie/Culture (Québec, 2019), Vox (Montréal, 2018), Dare-Dare (Montréal, 2017), L'Écart (Rouyn-Noranda, 2017) ainsi qu'au Whitney Museum (New York, 2016).

CORINNE FEÏSS-JEHEL

Corinne Feïss-Jehel est docteure ès géographie et maître de conférences à l'EPHE, PSL Research University, Paris, CNRS UMR 6554. Ses travaux se situent à la croisée de la géographie et des arts visuels afin de proposer des analyses nouvelles des représentations. Perceptions et représentations articulent ainsi les environnements en espaces nature-culture. Le terrain est suivi en tant qu'espace géographique et espace d'expérimentation artistique.

PIERRE-JÉROME JEHEL

Pierre-Jérôme Jehel a suivi des études universitaires en double cursus scientifique, d'une part, et en esthétique et histoire de la photographie, de l'autre. Il est également diplômé de l'École supérieure Louis-Lumière. Artiste photographe, il est aussi professeur à l'École de l'image Gobelins. Sa pratique photographique se nourrit des rapports entre la photographie et les sciences de terrain : géographie, ethnographie et voyage. Les questions du paysage, du territoire, de la relation entre l'homme et la nature, sont pour lui un axe important. La photographie apparaît comme un dialogue avec les apparences. Dans ce dialogue, il cherche à dépasser le visible pour donner une dimension mentale : mémoire, signification d'un lieu, mythologie...

PAUL KAWCZAK

Paul Kawczak est éditeur aux éditions La Peuplade. Titulaire d'un doctorat en lettres modernes, il écrit régulièrement sur la littérature et les arts. Son premier roman, *Ténèbre*, est paru en janvier 2020.

MICHEL COLLET

Michel Collet est un poète et performeur. Il a cofondé avec Patrice Lerochereuil Blago Bung, un événement annuel à New York consacré à l'art performance. Membre du comité de rédaction international d'*Inter*, il est aussi associé à Hexagram, centre de recherche en arts médiatiques. Il est membre fondateur du collectif Cold Mountain/Montagne froide, dédié à l'art action et à la recherche. Il a organisé de nombreux symposiums, notamment Artist as Organizer à l'ASFA (École des beaux-arts d'Athènes), et pratique la dissipation dans une multitude de performances, d'actions intermédiaires, de lectures et de publications. Dernièrement avec Éric Létourneau, il a dirigé *Art performance, manœuvre, coefficients de visibilité*, un ouvrage collectif aux Presses du réel.

DR FRANÇOIS COURBE

Dr François Courbe, artiologue, vit et travaille à Paris, en Bretagne et en Normandie. Professeur d'artiologie légale, membre de l'Académie d'artiologie, doyen de la Faculté d'artiologie, spécialiste des AGM (Art génétiquement modifié), fondateur de la Pansementique, reconnue d'utilité publique, il est aussi artiste *mixed media* : vidéo, photo, son, installation, sculpture, dessin, performance... Depuis 1989, il effectue des opérations dans de nombreux pays. Son travail de performance est basé sur un mimétisme décalé de l'univers médical et scientifique. Après avoir abordé les médecines parallèles (chamanisme, charlatanisme, vaudou...), il développe depuis mars 2020 une approche druidique : COVIDruide jusqu'à mai, puis droïde druide (actions, films et photos) depuis.

SILVIO DE GRACIA

Silvio De Gracia est artiste visuel, performeur et organisateur. Il dirige la revue d'art postal et de poésie visuelle *Hotel Dada* de même que le festival international d'art vidéo Play dans la ville de Junín, en Argentine. Comme théoricien, il publie sur différents sites Web et dans plusieurs revues spécialisées. Il est l'auteur du livre *La estética de la perturbación, pour un développement de l'art performance*. Il a présenté ses performances au Canada, en Italie, en Angleterre, en Serbie, au Chili, en Argentine et en Uruguay. Il a été invité à la 10^e Biennale de La Havane (2009) pour participer à la rencontre théorique portant sur le thème « Intégration et résistance dans l'ère de la mondialisation », où il a présenté un exposé sur la performance latinoaméricaine d'aujourd'hui.

STEVE GIASSON

Steve Giasson (1979-, Québec) est un artiste conceptuel. Sa pratique engagée et pince-sans-rire s'appuie généralement sur des œuvres préexistantes, des fragments historiques ou quotidiens, qu'il s'approprie de différentes façons afin de mettre à mal les notions romantiques d'authenticité et d'originalité. Ses œuvres se caractérisent, de plus, par une grande économie de moyens et par leur recours à différents procédés (écriture conceptuelle, performance, micro-intervention sculpturale, photographie, vidéo...). Il achève un doctorat en études et pratiques des arts (Université du Québec à Montréal). Son travail a été présenté dans quatorze pays d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie, dans le cadre de neuf expositions personnelles et de nombreuses expositions collectives. Il vit et travaille à Montréal, et est représenté par la Edmund Felson Gallery (Berlin).

MARIE-FRANCE JACQUES

Marie-France Jacques travaille en tant qu'interprète et enseignante en danse contemporaine dans divers lieux de la danse au Québec, parallèlement au développement de sa propre démarche créative. Après sa formation à l'École de danse contemporaine de Montréal, elle a travaillé sur *aSPIRE*, sa première création, présentée au festival Vue sur la relève en 2015 et s'étant méritée le prix Coup de pouce du Studio 303. En tant qu'interprète, elle travaille auprès de différentes compagnies dont les Imprudanses, maribé – sors de ce corps, Corpuscule Danse, Danse K par K et Nouveau Mouvement.

ÉRIC MADELEINE

Éric Madeleine et Made in Eric sont un artiste français. Il développe depuis 28 ans des œuvres relevant de l'art action. Dans les années quatre-vingt-dix, il se consacre au principe du corps-objet sous le nom de Made in Eric. En 1999-2000, Éric Madeleine entame un nouveau principe nommé habitudes-fictions. Si, pour le corps-objet, la structure du corps était le matériau principal, pour les habitudes-fictions, c'est ce qui émane du corps, les compétences, les us et coutumes, les gestes, qui en sont le matériau. Différentes productions en résultent : peintures, dessins, textes, photos, vidéos et sculptures. Sans abandonner cette fois les principes précédents, Éric Madeleine et Made in Eric amorcent depuis 2015 un retour au corps par le principe des faux-pensants. En 2018, il reprend le travail des corps-objets à l'occasion de la reformation du groupe de rock Les Tétines Noires.

GUY SIOUI DURAND

Wendat (Huron) originaire de Wendake, Guy Sioui Durand est sociologue (Ph. D.), critique d'art, commissaire indépendant, conférencier de renom et créateur de harangues performées exprimant l'oralité amérindienne. L'art actuel et l'art autochtone sont ses domaines d'intervention pour « penser en action et changer le monde ». Auteur de l'ouvrage de référence *L'art comme alternative : réseaux et pratiques d'art parallèle au Québec* (Inter Éditeur, 1997) et de nombreux essais, il a été le commissaire du Rassemblement internationaux d'art performance autochtone (Wendake et Québec, septembre 2018) et de l'exposition *De tabac et de foin d'odeur : là où sont nos rêves* (Musée d'art de Joliette, hiver 2019).

MAGALI UHL

Magali Uhl est professeure titulaire au département de sociologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et membre chercheuse du CELAT (Centre de recherche, cultures, arts, sociétés). Ses recherches visent à cerner les transformations des sociétés par le prisme de la culture et de l'art contemporains. Elle a récemment conçu et dirigé un site web documentant les transformations urbaines d'un quartier de Montréal, *pensercreerlurbain.org* (2017) et a co-dirigé, *Le vivre-ensemble à l'épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines* (Presses de l'Université Laval, 2018). Depuis 2019, elle conduit une recherche de sociologie visuelle située à Vancouver.

BIOGRAPHIES

ANNIE BAILLARGEON

Annie Baillargeon vit et travaille à Québec. Son travail pluridisciplinaire qui intègre la peinture, la performance et la photographie propose une représentation exaltée et transgressive du corps. Elle a été cofondatrice du collectif Les Fermières obsédées et elle poursuit actuellement sa pratique en tant que membre fondateur du collectif B.L.U.S.H. Son travail solo a été présenté dans plusieurs centres d'artistes québécois et canadiens. Elle a aussi participé à de nombreuses expositions collectives, notamment *L'envers des apparences* au Musée d'art contemporain de Montréal. Elle a été retenue dans la longue liste pour le Québec du prix Sobey 2017. Ses œuvres se retrouvent dans la collection du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée national des beaux-arts du Québec et de la Banque d'art du Conseil des arts du Canada.

ALEX-ANN BOUCHER

Issue des territoires professionnels de la danse et du théâtre, c'est par une posture performative que la pratique interdisciplinaire d'Alex-Ann Boucher se déploie aujourd'hui. La danse n'est plus objet de création, mais posture de travail : elle est l'incarnation, la motivation profonde à donner forme à l'intangible. Après avoir présenté son travail dans divers lieux (Tangente, Théâtre aux Écuries, Sporobole, etc.) et performé au Québec et en France, Alex-Ann Boucher s'est établie dans les Cantons-de-l'Est où elle enseigne et crée présentement, notamment sur l'invitation du Théâtre du Double signe comme artiste en résidence de 2018 à 2020.

LAURENCE CARON-C

Artiste multidisciplinaire et intervenant.e trans+ auprès de l'organisme Gris Québec, Laurence Caron-C. s'intéresse à l'identité ainsi qu'aux phénomènes d'invisibilisation sociale. Elle est entrée.e dans le milieu des arts littéraires en tant qu'autodidacte, prenant part à plusieurs événements du Collectif RAMEN et publiant dans la foulée un recueil de poésie, *La mort habite ici*. Ses multiples séjours en communautés autochtones l'ont amené.e à se pencher sur les liens qui unissent identité et culture traditionnelle.

KATHERINE-JOSÉE GERVAIS

Le travail de Katherine-Josée Gervais s'inscrit dans une démarche multidisciplinaire (performance, dessin et installation) portée par la réédification du quotidien à travers la poésie et la narration. Depuis quelques années, ses recherches gravitent autour de l'élaboration du personnage artiste et sur le mince fil entre la confession et la fabulation résultant de l'activité artistique. S'affairant pendant des années sur des chantiers de construction avant de se tourner vers des études universitaires, elle est présentement doctorante en études et pratiques des arts à l'UQAM. Elle compte diverses expositions collectives, performances et résidences à son actif (FADO [Toronto], Galerie de l'UQAM et Maison de la culture de Maisonneuve [Montréal], KuBa [Klein Warnow, Allemagne], Sagamie [Alma], Verticale [Laval]). Enfin, elle s'investit dans son milieu par divers projets autogérés (*Les assises, Boucane, Faute de moyens, GPS, Legs, RIPA*).

ANNABELLE GUIMOND-SIMARD

Artiste de la relève en arts visuels, Annabelle Guimond-Simard s'intéresse à la pratique performative de l'image. Elle travaille avec un rétroprojecteur pour créer des images lumineuses, éphémères et cinétiques dans une perspective interdisciplinaire. Il est possible de la voir notamment avec le collectif Les Indiscipliné.es. Son travail de l'image se déploie aussi par le dessin, l'estampe, l'aquarelle et la vidéo.

THIERRY HUARD

Artiste polyvalent de la scène *underground*, Thierry Huard est un créateur en constante migration, passant d'un moyen d'expression à un autre. D'abord formé en arts visuels, culminant par une tournée d'expositions sur le territoire québécois, puis en danse, complétant sa formation professionnelle à l'EDCM, Thierry Huard a à son actif une douzaine d'œuvres scéniques et quelques expositions collectives présentées sur le territoire canadien. De la chorégraphie au design de costumes, de l'art pictural à l'art textile, il crée un art tentaculaire qui tisse des liens entre ses différents champs d'intérêt. C'est par une approche anthropologique et son regard d'artiste queer qu'il investigate la psyché humaine en questionnant les notions d'identité et de genre. Par ses créations, Thierry Huard souhaite ouvrir l'esprit du public aux différentes formes, facettes et appellations de la beauté.

JOHANNE CHAGNON

Depuis plus d'une trentaine de furieuses années à essayer de refaire le monde, Johanne Chagnon a adopté une pratique artistique diversifiée (installation, photographie, vidéo, écriture, performance, art communautaire, artivisme), en plus d'explorer diverses formes de diffusion et divers types de lieu de présentation. Elle a également été coordonnatrice et rédactrice à la revue *Esse arts + opinions* et a développé des programmes de soutien en art action communautaire au sein d'Engrenage Noir. Elle vient de faire paraître la monographie *Naviguer malgré tout*, retraçant sa pratique de 1986 à 2015.

MORGANE CLÉMENT-GAGNON

Informée par son passé universitaire en philosophie, Morgane Clément-Gagnon utilise la photographie pour créer des énigmes visuelles liées au territoire et à l'identité. Depuis 2017, elle participe à des résidences d'artiste au Québec (Résidence Nomade, centre Sagamie) comme à l'international (SIM Residency en Islande, Praksis en Norvège). Son travail a été exposé au Musée du Montréal juif, à Espace F, en Islande, aux États-Unis ainsi qu'en Norvège à la galerie BOA et à la galerie Sagene Kunstsmie. Elle poursuit présentement une maîtrise en arts visuels à l'UQAM qui porte sur l'autoreprésentation en photographie.

ANDRÉ DU BOIS

Artiste multidisciplinaire, André Du Bois est surtout connu pour ses œuvres intégrées à l'architecture et à l'environnement : *Attracteurs : parcours interactif*, *La chair des rêves* et *Odyssée*. Il œuvre également en art nature (depuis 1997), en performance et en scénographie : *Miradors : les déplacés* (2017-2018) et *Je me souviens* pour Le fils d'Adrien danse (2011-2012). En 2018, André Du Bois est commissaire invité de Voir à l'Est, art contemporain, pour l'événement participatif *Les flâneurs sur la route 2*. Sa recherche-crédation actuelle apparaît principalement sous forme de dessins, de photographies, d'actions performatives... et de petits théâtres d'incertitude.

AMÉLIE LAURENCE FORTIN

Amélie Laurence Fortin est une artiste multidisciplinaire vivant actuellement à Berlin, en Allemagne. Son travail a été présenté dans des expositions collectives et individuelles ainsi que dans des foires d'art à travers l'Amérique du Nord et l'Europe, faisant partie de collections publiques et privées. Elle est également la directrice générale et artistique de Regart, un centre d'artistes dédié à l'art contemporain situé à Lévis, au Canada.

FRANCE LAREAU

France Lareau est issue de la création littéraire, de la réalisation de documentaires et de la sculpture. Son approche artistique en arts visuels se traduit par une correspondance narrative, sociologique et esthétique. Son travail porte sur l'identité, la réactualisation de la mémoire intime comme moyen de transcendance et la notion de liberté. France Lareau vit présentement à Québec.

FABIENNE LÉTANG

Fabienne Létang est enfant de la démocratisation de l'art, ce qu'elle énonçait dans les années quatre-vingt. Pratique le dessin, la photographie, la performance, l'installation... Considère l'art comme la production de gestes, de conduites et d'actions participant d'une tentative toujours renouvelée de questionner le monde. Dès 1983, agit à travers des lieux qualifiés d'alternatifs : diffusion éphémère de visuels et d'installations. Début 2000, élabore des interventions urbaines qui investissent des appartements privés et des espaces en ville. Crée des situations d'interventions sauvages, non commanditées, dans des lieux publics.

FRANCIS O'SHAUGHNESSY

Francis O'Shaughnessy est un artiste-chercheur dans le champ des arts visuels. Son axe de recherche porte sur le portrait dans le paysage. Il opte pour une poésie visuelle, une cérémonie artistique qui vise la conception du poème en tant qu'événement photographique. Il a un baccalauréat de l'Université Laval, une maîtrise de l'UQAC et un doctorat en études et pratiques des arts de l'UQAM. Il vit et travaille à Montréal (Canada).

ESTELA LÓPEZ SOLÍS

Née au Mexique en 1978, Estela López Solís vit et travaille au Québec, dans les Cantons-de-l'Est. Sa recherche artistique est interdisciplinaire et se centre sur la possibilité de dévoiler – sans les trahir – des réalités intimes et secrètes qui nous relient aux autres. Elle observe, explore et révèle l'aspect performatif au cœur de ses processus de création. Son travail a été soutenu et diffusé par différents organismes culturels et institutions au Canada, en France, à Cuba et au Mexique. Avec la commissaire et auteure Marie Perrault, elle développe actuellement un projet de recherche et création à la croisée de leurs voix et à l'intersection de leurs pratiques.

BIOGRAPHIES

BETTY POMERLEAU

Betty Pomerleau s'intéresse à la relation entre les idéologies et leur mise en forme dans les représentations médiatiques. Son travail remet en question l'agentivité dont disposent les nouveaux médias visuels pour encadrer, mais aussi transformer nos corps et les manières de nous représenter. Elle explore des réalités contraires qui sont dépendantes l'une de l'autre : la synchronie et la diachronie, la spontanéité et la répétition, l'incarnation et l'aliénation. Pour réfléchir au caractère vertigineux de la communication, elle adopte une approche multidisciplinaire en conjuguant la vidéo, la photo, la chorégraphie et le texte. Elle est une artiste émergente travaillant à Montréal. Compte Instagram performatif : @b3tty.p.

GENEVIÈVE ROY

Geneviève Roy vit et travaille à Québec. Artiste en arts visuels, elle a récemment fait deux mentorats en dessins animés, avec Diane Obomsawin et Martine Chartrand à la Bande Vidéo (2018), et a participé à la résidence de création Tablette graphique (2017). Elle a obtenu une bourse d'aide à la publication de Première Ovation (2016) pour un projet de livre de dessins intitulé *A.L.A.L.* (sorti à l'automne 2018). Elle a présenté trois expositions individuelles au Cercle, à Québec : *Un bout de ciel entre les mains* (2013), une murale *work in progress*, *La menace de l'ombre* (2011), une vidéo présentée sur les écrans du restaurant, et *L'âge dort* (2010-2011), qu'elle a aussi exposée au centre L'Imagier, à Gatineau. Ses œuvres ont également été présentées à la Manif d'art 7 pour le projet satellite *Maintenir l'espace poétique*, à la bibliothèque Gabrielle-Roy de Québec (2014).

ÉLYSE ST-AMOUR

Élyse St-Amour est une artiste interdisciplinaire (photographie, performance et écriture). Diplômée d'une maîtrise en arts plastiques (UQAM), elle poursuit depuis 1987 une recherche en lien avec le corps et l'image corporelle. Ses dernières œuvres mettent en évidence les indices corporels codifiés qui sont liés aux cycles ultimes de la vie, questionnant ainsi l'identité et l'âge. Son travail a été appuyé par le Conseil des arts et des lettres du Québec et a été présenté au Mexique, en Italie, en Suisse, en Corée du Sud et en France.

ALEXANDRA TOURIGNY FLEURY

Commissaire indépendante et historienne de l'art, Alexandra Tourigny Fleury concentre ses recherches sur les enjeux sociopolitiques entourant la question de l'agentivité du spectateur en contexte artistique ainsi que sur la participation citoyenne par l'art. Elle s'intéresse également aux initiatives culturelles pour le public jeunesse.

SARAH TROUCHE

Sarah Trouche est une artiste plasticienne française née en 1983. Elle poursuit ses études aux Beaux-Arts de Paris d'où elle sort diplômée en 2007. Elle complète sa formation au Art Center College de Los Angeles (2007), puis obtient une maîtrise en *performance making* à l'Université Goldsmith de Londres en 2008. Le travail de Sarah Trouche s'articule autour de nombreux voyages et expéditions qui l'amènent à la rencontre de groupes allant de la microsociété à des sociétés mondialisées. Elle y mène une réflexion critique qui révèle les anomalies, ambiguïtés et contradictions tant sociales que politiques qui s'y développent. Ses supports d'expression sont principalement la performance, la photographie et la vidéo. Elle est lauréate de la bourse Villa Médicis hors mur dans la catégorie Arts vivants en 2015 et participe à de nombreuses expositions ici comme à l'étranger. Sarah Trouche a été nommée chevalière de l'Ordre des arts et des lettres en 2019.

GUSZTÁV ÜTO

Artiste, organisateur, écrivain et conférencier, Gusztáv Üto est né en 1958 à Sepsiszentgyörgy/Sfântu Gheorghe en Transylvanie, Roumanie. De 1978 à 1982, il étudie les beaux-arts et la peinture. Depuis 1977, il a produit plus de 300 activités de happening, actions de rue, performances et créations de poésie sonore en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Depuis 1991, il enseigne les beaux-arts à Sepsiszentgyörgy/Sfântu Gheorghe et organise des manifestations en art avec les collectifs AnnART, MEDIUM, ARES, Eruptio et archETNAkció. Depuis 1995, il est le directeur de la Fondation ETNA. Actuellement, il prépare un doctorat sur l'intermédia dans l'art action en Transylvanie.

GIORGIA VOLPE

La pratique de Giorgia Volpe s'exprime dans un ensemble d'expérimentations polymorphes qui s'étendent du dessin à l'installation, de la photographie à la vidéo, du geste aux interventions et actions à caractère social ou intimiste. Giorgia Volpe a participé à de nombreuses expositions, interventions publiques et résidences d'artiste. Ses œuvres ont été exposées, entre autres, au Musée national des beaux-arts du Québec, au Musée d'art contemporain de São Paulo (Brésil), au Centre d'art et de culture de Bangkok (Thaïlande), à la Biennale de Lyon, volet Résonance (France), à la biennale Contextile (Portugal), à la Biennale internationale des arts textiles contemporains WTA de Madrid (Espagne), au centre d'art contemporain Xiang Xishi (Chine) et à Passage Insolite à Philadelphie (États-Unis).